

[Text]

cost of production type of a formula support program. If you used your last approach of, say, doing something in general for all of agriculture and having some sort of a mechanism, and it definitely is interpreted as being an all-encompassing program, then it should not be countervailable. That is about as much as I guess I could say about it.

Mr. Foster: Regarding the set of hearings related to trade issues and trade problems for the agriculture industry which seem to be so predominant these days, the general plan of the committee was to try to build a composite picture for the members of the committee of exactly what is happening in an issue like this.

With regard to the pork countervail, who are the principal players from whom the committee can glean information? Obviously you have given a very good view from your position. As the chairman indicated, we will be calling our trade negotiator, Mr. Gifford, in a week or two.

Who are the other people who have an important role in this? Which groups or individuals have the most to say about this?

• 1120

Mr. Vaags: From the American side?

Mr. Foster: Yes, and from the Canadian side.

Mr. Vaags: From the Canadian side I do not think there is anybody who is more involved in this exercise than Martin and I. Our total executive is certainly in tune with it. Martin is very much involved on a daily basis, and he is also involved in all the legal aspects. I, too, have been heavily involved.

From the American side the National Pork Producers Council would probably be the group involved, although they have never, in all the exercises, been very much up front. They do all their exercises through their legal channels, their lawyers. The political side does not get as heavily involved as we do.

Mr. Foster: Who were the actual petitioners in that countervail?

Mr. Vaags: The National Pork Producers Council and a number of packers. In the 1985 exercise there was quite a substantial number of American packers who were supportive of the Canadian side of it. There are still some out there who are very much in favour of the Canadian position. They would like to have more access to Canadian product. In the last go-around this year, the National Pork Producers Council, through their political pressures, have managed to get a lot more of the packers on their side than they did in 1983 when it started.

Mr. Foster: At the governmental level is Mr. Gifford the main person involved on the Canadian side, or are

[Translation]

de programmes. On arrive progressivement à une dissociation par rapport à la formule ancienne d'aide en fonction du coût de production. Si l'on envisageait les choses comme vous venez de le dire, si l'on faisait quelque chose en général pour l'agriculture et que l'on ait une sorte de mécanisme, ce serait certainement interprété comme un programme global, et il ne serait pas assujéti à des mesures compensatrices. C'est à peu près tout ce que je pourrais dire là-dessus.

M. Foster: Pour ce qui est des diverses audiences portant sur les questions et les problèmes commerciaux du secteur agricole qui semble importants à l'heure actuelle, le projet général du Comité était d'essayer de donner aux membres du Comité une image composite de ce qui se passe exactement dans ce cas.

Pour ce qui est des droits compensateurs s'appliquant au porc, auprès de qui le Comité peut-il glaner des renseignements? Quels sont les principaux protagonistes dans cette affaire? Il est clair que vous avez donné une idée assez bonne de votre position. Comme l'a indiqué le président, nous convoquerons notre négociateur commercial, M. Gifford, dans une semaine ou deux.

Quelles autres personnes jouent un rôle important dans cette question? Quels groupes ou quels particuliers ont le plus à dire à ce sujet?

M. Vaags: Pour le côté américain?

M. Foster: Oui, et pour le côté canadien.

M. Vaags: Pour le côté canadien, je ne pense pas qu'il y ait des personnes qui soient davantage concernées que Martin et moi-même. Tous nos responsables connaissent certainement la chose. Martin y participe quotidiennement et il s'occupe également de tous les aspects juridiques. J'ai moi-même joué un certain rôle.

Pour le côté américain, c'est sans doute la *National Pork Producers Council*, qui est le groupe le plus intéressé, bien que dans toutes ses démarches, il ne se soit jamais beaucoup montré. Tout se passe par la voie légale, et ce sont les avocats qui règlent les questions. Les représentants politiques ne participent pas autant que nous.

M. Foster: Qui a signé la pétition pour ces droits compensateurs?

M. Vaags: Le *National Pork Producers Council* et plusieurs conditionneurs. En 1985, plusieurs conditionneurs américains étaient favorables à la position canadienne. Certains y sont toujours. Ils aimeraient avoir davantage accès aux produits canadiens. Au cours des dernières tractations de cette année, le *National Pork Producers Council*, à la suite de pressions politiques, a réussi à rallier les suffrages de davantage de conditionneurs qu'en 1983 lorsque les choses ont commencé.

M. Foster: Au niveau gouvernemental, est-ce que M. Gifford est le principal responsable pour le Canada ou y a-